

Enchères

Par Jean-Daniel Sallin



Place à une deuxième vie!

Genève Enchères disperse l'intérieur de la villa d'Antonio Villaverde, conservateur du Musée de la mode à Yverdon.

OLIVIER FICHOT se souvient de la première fois où il a pénétré dans cette villa à Champagne, près d'Yverdon-les-Bains. C'était en décembre 2019, quelques jours avant les vacances de Noël. Genève Enchères venait de terminer sa dernière vente de l'année. Lorsqu'un coup de fil inattendu amène la petite équipe à faire ce dernier inventaire. «En règle générale, cela ne nous prend qu'une demi-journée. Mais cette maison était remplie d'objets de collection, nous aurons plus de 600 lots dispersés dans cette vacation...»

Le soin du détail

Cette villa, entièrement restaurée à l'aube du XXI^e siècle, appartenait à Michel Pernet, qui a bâti sa carrière

dans l'immobilier, et Antonio Villaverde, conservateur et vice-président du Musée suisse de la mode à Yverdon-les-Bains, décédé en mars 2018, à l'âge de 69 ans, d'une longue maladie. Nommé en 2004, cet autodidacte avait relancé l'institution. «Il en est devenu le pilier par son goût et son exigence», lui rendit hommage Madeleine Duvoisin, alors présidente. «Ce musée aurait pu devenir une brocante. Il a fait de la collection [de quelque 12 000 pièces] un ensemble de qualité muséale.» Cette passion pour les beaux matériaux, cet esthétisme, se retrouvaient dans cet intérieur qui exultait de classicisme.

«On croit, à tort, que le mobilier classique n'intéresse plus personne», précise Olivier Fichot. «Nous avons une clientèle plutôt jeune qui recherche ce style-là. De mon côté, j'ai eu beaucoup de plaisir à découvrir

l'atmosphère de cette maison où l'attachement de ses propriétaires à soigner chaque détail de la décoration sautait aux yeux.» Ambiance coloniale, d'inspiration «Compagnie des Indes orientales», dans la salle à manger, avec cette collection de céramiques de Chine et ses meubles en acajou; style asiatique dans l'une des chambres à coucher, avec son lit à baldaquin chinois en bois laqué; salon XVIII^e siècle: on sent que le couple s'est beaucoup amusé à donner une thématique à chacune des pièces. «Il existe néanmoins une unité dans leurs choix! C'est pourquoi nous avons pris le parti de disperser tout l'ensemble, afin de donner une deuxième vie à ces objets.» Avec l'accord des ayants-droit, Genève Enchères a même sélectionné des pièces dans la garde-robe des propriétaires.

Une visite virtuelle

Aujourd'hui, la maison a été vidée. Pour Olivier Fichot, il était pourtant essentiel que les futurs acheteurs s'imprègnent de cet intérieur et apprécient, de leurs yeux,

CHAMPAGNE

Dans chaque pièce, les propriétaires se sont attachés à soigner chaque détail de la décoration.

«ce projet d'une vie». Comment faire? Impossible de recréer la villa dans les locaux de la rue de Monthoux! Genève Enchères a alors proposé d'en réaliser une capture 3D et d'offrir ainsi une visite digitale des lieux. «Si vous avez un casque de réalité virtuelle, vous avez vraiment l'impression de vous promener dans la maison. Mais cela marche aussi très bien sur un ordinateur...» Cet outil permet de recontextualiser l'objet et, pourquoi pas, de convaincre un acheteur de renchérir. «À quelque part, on rend aussi un dernier hommage à cette collection!»

Dans le contexte sanitaire actuel, cette visite 3D prend en tout cas tout son sens. L'exposition sera accessible seulement sur invitation; la vente, elle, se déroulera certainement à huis clos. Il fallait trouver une parade pour rester attractif et, surtout, délivrer une information exhaustive sur les lots. Depuis deux ans, Genève Enchères donnait déjà la possibilité de visiter virtuellement ses expositions. «Mais c'est la première fois qu'on utilise cette technologie hors de nos murs.» Le Covid-19 a ce pouvoir d'encourager la créativité et la remise en question dans les entreprises. La maison de vente a aussi profité du printemps pour mettre au point son application qui permet à l'acheteur potentiel, confiné dans son salon, de sur-renchérir en direct. Ludique à souhait!

Digitalisation des ventes

«Notre profession est en train de changer», fait remarquer Olivier Fichot. «Les ventes physiques continueront-elles d'exister? Ou tout se passera-t-il en ligne?» En quelques mois, le commissaire-priseur a vu les mentalités évoluer: les clients, même les plus anciens, se sont très vite adaptés à cette nouvelle situation. «En septembre, 50% des lots ont été vendus sur le Net, 20% par téléphone ou ordre d'achat. Pour la première fois, les acheteurs en salle étaient minoritaires. Il n'a fallu que deux ventes pour inverser la tendance.» C'est d'ailleurs ce qui a décidé Genève Enchères à maintenir cette vacation: même à huis clos, elle trouvera à coup sûr son public. Et, à moins de créer un avatar sur le web, la participation d'un commissaire-priseur pour adjudger les lots sera toujours requise. Ouf! ■

GENÈVE ENCHÈRES, ventes aux enchères publiques du 8 au 10 décembre, au 38, rue de Monthoux, (à 12h et 18h30, sauf le mardi, à 18h30). Exposition du vendredi 4 au dimanche 6 décembre (de 12h à 19h). Infos sur www.geneve-enchères.ch.



TABLEAUX (En haut) Ce portrait de femme avait tout d'abord été attribué à Anthony Van Dyck. Il n'en est rien! C'est un suiveur du peintre flamand qui a réalisé cette huile sur toile (3000-5000 fr.). (En bas) Cette huile sur carton de Maurice Denis, *Reflet de soleil couchant dans la mare*, datée de 1904, représente la maison d'André Gide (5000-8000 fr.).

